

Guerres futures, guerres imaginées : vers une histoire culturelle de l'avant 1914

APPEL A CONTRIBUTIONS

Colloque organisé par le
Centre International de Recherche de l'Historial de la Grande Guerre

En association avec
l'Institut Historique Allemand de Paris

9-10 novembre 2011

et la participation de

l'Institut Universitaire de France

et du

Centre for First World War Studies, University of Birmingham

Les propositions de communication, d'une page maximum, accompagnées d'un court curriculum vitae, devront être envoyées à la Directrice du Centre International de Recherche, Mme Caroline Fontaine (research@historial.org) avant le lundi 13 septembre 2010. Les propositions sont acceptées en français et en anglais.

Ce colloque se situe au croisement de trois réflexions sur l'histoire de la Grande Guerre, toutes trois d'ordre conceptuel et empirique à la fois.

1. L'approche culturelle de l'histoire de la guerre s'est distinguée initialement par le souci de retrouver les expériences du conflit - ses violences, ses faces cachées (invasions, atrocités, occupations, prisonniers, etc.). Ainsi a-t-il fallu démanteler les mythes rétrospectifs afin de reconstituer dans toute leur complexité les expériences majeures du conflit - entrées en guerre, expériences combattantes, etc. Cette même approche a été appliquée aux conséquences et aux héritages de la guerre - traumatismes, mémoire, commémoration, démobilisations et remobilisations culturelles, etc. En revanche, l'approche par l'histoire culturelle n'a pas encore été appliquée de manière systématique à l'histoire de l'avant-guerre de 1914. Celle-ci constitue en effet le dernier grand terrain à défricher sous cet angle.

2. L'avant-guerre de 1914 pose des questions importantes, d'ordre conceptuel. Du fait de l'écart entre les causes immédiates, politiques et diplomatiques de la Grande Guerre avec les conséquences de celle-ci, les perspectives portant sur l'*avenir* avant 1914 ont peu en commun avec les expériences ultérieures du conflit. Et pourtant, elles ont lourdement pesé sur elles. Reconstituer les sens multiples de la guerre future ou *des* possibles guerres futures avant 1914 serait donc le dernier panneau du triptyque à mettre en place pour saisir la Grande Guerre en tant que rupture historique fondamentale (la guerre future, la guerre survenue, l'après-guerre).

3. Sous l'angle de la question des « responsabilités » l'Avant-guerre de 1914 a longtemps prédominé sur l'historiographie de la guerre elle-même. Réanimé par la thèse de Fritz Fischer dans les années 1960, le débat ne s'est jamais estompé complètement, même si à partir des années 1990 il a perdu son dynamisme face, précisément, aux nouvelles questions proposées par l'histoire culturelle du conflit. La question des « responsabilités » était l'exemple même de la tradition classique de l'histoire militaire et politique (causes et conséquences). L'histoire culturelle en revanche, en se concentrant sur l'expérience et les divers moyens par lesquels l'expérience se constitue, se transmet etc., s'est beaucoup moins posé la question de la causalité, sans cependant s'en désintéresser totalement.

Actuellement, la réintégration de l'histoire culturelle dans l'histoire politique et militaire se révèle l'un des défis historiographiques majeurs. Elle pose précisément la question du poids de l'expérience, de l'imaginaire et des représentations dans la causalité historique. Un colloque sur « l'Avant 1914 » présente donc une occasion idéale pour relever ce défi d'une manière générale. Dans les causes de la guerre, quel fut donc l'impact de ces avènements imaginés, et jamais advenus ?

Pour explorer ces trois axes de réflexion, il faut envisager toute la gamme des causalités possibles. En font partie les horizons mentaux et les présupposés culturels et politiques des grands acteurs (généraux, hommes politiques), tout comme la guerre future imaginée par les écrivains ou la grande presse. Également importantes sont les lectures contemporaines des conflits de l'avant-guerre, ainsi que la dimension coloniale en tant que terrain imaginaire des avènements européens, anticipations guerrières comprises. Le projet fournit l'occasion de revisiter aussi la place de la guerre dans les visions de l'avenir au sein de minorités agissantes (nationalistes, féministes, socialistes).

La nature du sujet (notamment l'importance des guerres balkaniques et le poids de la Russie) offre la possibilité d'inclure des spécialistes de l'Europe de l'Est, du Sud-Est et de la Russie. Il en va de même pour l'Italie autour du Futurisme et de la guerre italo-turque de 1911-12. Des pays comme l'Espagne, qui ont participé pleinement à « l'avant-guerre » (crise et « génération » de 1898) sans pour autant participer à la Grande Guerre, se trouvent également dans le périmètre du colloque.

Programme.

1. Introduction : Qu'est-ce qu'un « avant-guerre » ?
Qu'est-ce qu'un « avant-guerre de 1914 » ?
2. Les longs passés de la guerre future
3. La guerre dans le proche avenir, 1899-1914
4. Crises internationales et imminences de guerre, 1911-1913
5. La Crise de Juillet 1914
6. Épilogue : Le futur advenu, août-décembre 1914